

Pour les plus habitués d'entre-vous avec la lecture et la médiation de l'évangile selon Saint Jean, vous savez que les paraboles sont rares dans cet évangile.

Saint Jean, ici, se réfère à l'Ancien Testament, employant les mêmes images de la vigne, des sarments, du vigneron.

Et l'évangéliste utilise ce registre de la vigne dans le contexte de la dernière Cène, ce qui lui donne une signification eucharistique.

En effet, le récit se situe au moment où les disciples partagent le dernier repas du Christ annonçant l'offrande de sa vie.

Ils ont mangé et bu la Pâque du Seigneur anticipant sa vie donnée par son corps et son sang livrés.

Et les images de la vigne indiquent le désir d'union la plus étroite possible, entre le Seigneur et ses disciples.

Aujourd'hui encore, nous sommes les sarments du Seigneur. Et attachés à lui, alors, nous pourrions donner les fruits qu'il désire.

Oui, les fruits de notre vie chrétienne sont l'œuvre de Dieu dans le quotidien.

En étant bien attentifs, nous pouvons voir le travail de Dieu chez les autres : dans le ministère, l'engagement, le courage, la bonté, la compassion et l'amour.

Avec la grâce de Dieu, baptisés, nous sommes doués de façon unique pour porter du fruit, chacun selon son état.

Et alors la prière nous aide à reconnaître ces fruits, à les développer et à les mettre au service de Dieu et des hommes.

C'est ce que nous pouvons demander comme grâce en ce jour à Notre-Dame de Fatima : qu'avec son aide et contemplant son cœur immaculé, nous sachions demeurer unis au Seigneur, comme le disciple bien-aimé, penchés sur le cœur du Seigneur Jésus.

Alors, nous porterons du fruit, le fruit que Dieu veut et nous serons vraiment ses disciples.

Amen.

Mercredi 13 mai 2020 – 5 de Pâques.